

EVOLUTION DE L'EMPLOI ET DES METIERS :

le ressenti d'équi-ressources

La filière équine représente aujourd'hui en France environ 68 000 emplois dont 40 900 directs (élevage, entraînement, centres équestres, maréchaux-ferrants, selliers, vétérinaires spécialisés, marchands...) et 27 800 indirects (organisation des courses et points de vente PMU (pari mutuel urbain), institutionnels, organisations socio-professionnelles, assurance, journalisme ...).

68 000 EMPLOIS

La croissance des emplois est en moyenne de 3% par an au cours des 7 dernières années, avec cependant une hausse relativement plus importante dans les centres équestres que dans l'élevage et l'entraînement.

On peut dire du profil du salarié aujourd'hui dans la filière qu'il est :

- plutôt jeune (30 ans en moyenne) ;
- de plus en plus féminin : 56% de femmes dans les centres équestres, 33% dans le domaine des courses (trot/ galop) ;
- embauché majoritairement en contrat à durée limitée, même si les CDI (contrat à durée indéterminée) progressent (63% de CDI dans le secteur des courses, 40% dans les centres équestres) et 1 sur 10 à un contrat d'apprentissage.

D'autre part, le salarié « type » :

- connaît un certain turnover (24%), plus marqué dans les centres équestres, lié notamment à la saisonnalité et sur certains métiers notamment au niveau des courses (lad driver / lad jockey) ;
- a un salaire moyen d'environ 1 250€ net mensuel.

SOINS, SERVICES, ENSEIGNEMENT

Des métiers qui vont continuer à se développer

Face à la démocratisation du cheval et au développement d'un tourisme vert autour du cheval (besoin d'évasion, retour vers la nature...), les métiers autour des soins, des services mais aussi de l'enseignement autour du cheval devraient continuer à se développer, comme par exemple les métiers suivants :

- soigneur d'équidés, cavalier soigneur ;
- vétérinaires et spécialités associées (dentisterie, ostéopathie...);
- moniteur d'équitation, animateur de tourisme équestre.

Notamment les « services au cheval » comme il existe des « services à la personne » pour le compte de plusieurs employeurs (professionnels et particuliers) dans le cadre, par exemple, de groupement d'employeurs doivent encore être imaginés.

D'autre part, face notamment à la mondialisation et à



© THOROND P.

l'émergence de nouveaux pays, la filière équine française continue à se structurer, s'organiser et s'internationaliser. Ainsi on constate une demande des employeurs (souvent organisations socio-professionnelles, institutionnels, grands haras exceptionnellement) pour des postes nécessitant un profil « plus généraliste » type Bac+4/5 (sur des sujets comme le management, la gestion de projets, la communication), ayant une bonne connaissance de la filière et une dimension internationale (anglais impératif). Sans être très nombreux, ces postes peuvent être une opportunité pour certains débutants et/ou cadres plus expérimentés souhaitant, après un cursus « plus généraliste », se rapprocher de leur passion du cheval. Mais il faut savoir aussi que la demande de candidats sur ce type de poste est très importante : mieux vaut avoir bien mûri son projet et avoir professionnalisé sa connaissance de la filière !

Concernant plus particulièrement le secteur des courses (élevage, entraînement trot, galop), une incertitude subsiste (menace ou opportunité ?) quant à l'impact réel dans les années à venir de la libéralisation au niveau européen des jeux d'argent, une partie des recettes du PMU étant reversée aux professionnels de ce secteur.

Des métiers aujourd'hui où il est plus difficile de recruter

L'analyse de l'activité d'équi-ressources sur 24 mois, nous montre que certaines compétences manquent ou sont difficiles à trouver. C'est notamment le cas, dans le monde des courses (trot / galop), pour la maréchalerie et des lad driver / lad jockey, mais plus généralement les inséminateurs et les responsables d'élevage avec une forte expérience.

Les métiers « en vogue » ou nouveaux métiers

Face notamment à la conscience « développement durable » (projet « cheval dans la ville », protection animale...) qui s'étend, certains métiers sont de plus en plus demandés par les candidats qui nous interrogent comme par exemple :

- eco-garde, garde à cheval, cocher, éthologue... Sans enlever de valeur à ces métiers, il est certain que l'offre en emploi restera probablement limitée voire très faible en France ;
- dentisterie, ostéopathie... : l'offre pourrait être ici plus importante mais il faut savoir aujourd'hui que les diplômés sur ces métiers ne sont pas reconnus par l'état mais relèvent de formations enseignées dans les écoles nationales vétérinaires.

AU-DELÀ DE LA PASSION, UN CHOIX RAISONNÉ

Tester la réalité des métiers

Depuis notre création en mai 2007, nous avons répondu à plus de 550 demandes d'information émanant de jeunes scolaires/étudiants souhaitant travailler avec les chevaux. Aimer les chevaux et avoir fait de l'équitation est important mais pas suffisant. Il faut absolument, au-delà de la passion, avoir testé sur le terrain la réalité des métiers.

Les caractéristiques de la plupart des métiers autour du cheval :

- métier physique ;
- amplitude horaire important ;
- grande disponibilité, dévouement aux animaux ;
- sens des responsabilités ;
- salaire au SMIC (salaire minimum interprofessionnel de croissance) et des perspectives d'évolution souvent limitées.

L'attente des employeurs est d'ailleurs prioritairement sur l'expérience terrain. Ainsi des formations en apprentissage (notamment par alternance), tout en permettant au candidat de commencer à être rémunéré et d'approfondir son projet professionnel, constituent un atout important.

Les employeurs sont également très attentifs à l'autonomie (avoir un permis, un véhicule et souvent le permis poids lourd), au niveau de maturité et au sens des responsabilités. Ainsi, au travers de notre activité, on constate que la demande des employeurs progresse de plus en plus vers des profils ayant au minimum un niveau Bac.

La tendance est aussi vers de plus en plus de polyvalence pour certains postes. Par exemple un soigneur d'équidés (palefrenier soigneur) doit aussi être aussi agent d'entretien

emploi métiers équidés connaissances

équi-ressources
PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ FILIÈRE ÉQUINE

VOTRE SOLUTION
EMPLOI / FORMATION

EMPLOYEURS,
FUTURS SALARIÉS,
NOUS VOUS AIDONS
DANS VOS EMPLOIS DE DEMAIN

www.equiressources.fr

des espaces verts et ouvrier agricole (conduire un tracteur, savoir le réparer...). Un cavalier d'entraînement est aussi souvent aux tâches de soigneur d'équidés.

Il faut également savoir que les débutants, quel que soit votre niveau d'études (CAPA, BEPA, Bac Professionnel, ou BTS), commencent toujours par « faire leurs classes » en tant que soigneur d'équidés.

Se laisser toutes les chances de rebondir

La longévité dans certains de ces métiers, compte-tenu du caractère physique de ces métiers, ne dépasse pas 40 ans. Il est donc important de se laisser des chances de rebondir, notamment en s'ouvrant des possibilités de poursuite d'études.

Equi-ressources peut vous aider

Dans le cadre d'un partenariat entre Les Haras nationaux, le Pôle de compétitivité Filière équine, et l'ANPE, équi-ressources a ouvert au public en mai 2007 avec trois missions :

- emploi/stages : aider les employeurs dans leurs recrutements et les candidats dans leur recherche d'emploi ;
- métiers/formations : informer sur les métiers, les formations et les centres de formation. ■

Valérie MAIGNAN, Gaétan MAHON
Equiressources

Site internet : www.equiressources.fr